Valence ouvre grand les portes de l'Europe aux centaines de millions d'envahisseurs africains

écrit par Christine Tasin | 18 juin 2018

C'était bien la peine de faire la Reconquista…

Caroline Parmentier
3 h ·

«Bienvenue chez vous» a été inscrit sur une immense banderole installée sur le port de Valence par les autorités régionales de gauche, dans différentes langues, du catalan valencien à l'arabe.Quand on nous dit que l'Aquarius, c'est «des femmes et des enfants » c'est à nouveau de l'intox. Il y a des femmes et des enfants certes, mais une minorité. Voici la proportion réelle : 450 hommes, 80 femmes dont au moins 7 enceintes, 89 adolescents et 11 enfants de moins de 13 ans. Originaires de 26 pays différents, dont 23 du continent africain. Une arrivée ultramédiatisée avec plus de 600 journalistes accrédités, chargés de nous expliquer qu'il en va de notre honneur et de notre dignité d'accueillir tous les navires d'ONG complices des passeurs.

Mais l'Espagne est désormais aux mains des gauchistes de Podemos, des socialistes et autres indépendantistes catalans. Des collabos de la pire espèce. Autant dire aux mains de nos ennemis. Le début de la fin pour l'Espagne, mais aussi pour la France ?

Impossible de regarder d'un oeil indifférent l'horreur qui s'installe à nos portes et va déferler chez nous via les Pyrénées. C'est obligé.

Il faut lire l'analyse impitoyable et épouvantable de Stephen Smith dans *Jeune Afrique*. Et Stephen Smith n'est pas un des

nôtres, puisqu'il soutient Merkel…Macron la connaît. Comme Merkel. Et ils applaudissent…
Extraits :

[…]

Jeune Afrique : Dans votre livre, vous affirmez qu'une immigration massive de l'Afrique vers l'Europe est inéluctable. Pourquoi ?

Stephen Smith : Parce que l'Afrique va faire ce que toutes les parties du monde – l'Europe, l'Amérique latine, l'Asie – ont fait avant elle en achevant leur transition démographique. Depuis 1930, quand l'Afrique comptait 150 millions d'habitants, sa population a été multipliée par 8. Aujourd'hui, il y a 1,3 milliard d'Africains, dont 40% ont moins de 15 ans !

Leur nombre va encore presque doubler à l'horizon de 2050 – et il ne s'agit pas là d'une spéculation hasardeuse, puisque les parents des enfants qui vont naître à cette échéance sont déjà parmi nous. En 2050, l'Europe comptera 450 millions d'habitants vieillissants. Les 2,5 milliards de jeunes Africains en face feront alors ce que les Européens ont fait quand ils sont passés de familles nombreuses à forte mortalité à des familles plus restreintes et des vies plus longues : ils vont partir en masse à la recherche de meilleurs chances de vie.

Entre 1850 et la Première guerre mondiale, 60 millions d'Européens – sur 300 millions au début du XX^{e} siècle – ont émigré, dont 43 millions aux États-Unis. Je dis en substance que, comme chaque famille européenne avait naguère un oncle d'Amérique, chaque famille africaine aura dans deux générations un neveu ou une nièce d'Europe.

> *42% DES AFRICAINS ÂGÉS DE 15 À 25 ANS DÉCLARENT VOULOIR PARTIR. L'AFRIQUE EST UN CONTINENT EN INSTANCE DE DÉPART*

Vous faites le lien entre ce départ massif et l'aide au développement. En quoi l'aide favorise-t-elle la migration africaine ?

Contrairement à une idée reçue, ce ne sont pas les plus pauvres qui migrent. Ne pars pas qui veut. D'ailleurs, sinon, la pression migratoire aurait été la plus forte dans les années 1990, quand le continent était géopolitiquement à l'abandon et dévasté par de multiples guerres civiles.

En fait, outre une certaine connaissance du monde, il faut pouvoir réunir un pactole de départ pour entreprendre un si long voyage. Ce sont donc ceux qui sortent la tête de l'eau qui se mettent en route – « l'Afrique émergente » de la subsistance. Or, le « co-développement », qui vise à fixer les Africains chez eux, contribue à faire passer ce premier cap de prospérité.

C'est un effet aussi involontaire qu'inévitable : dans un premier temps, un léger mieux économique incite au départ parce qu'il est insuffisant pour combler les inégalités entre l'Afrique et l'Europe, tout en donnant les moyens de partir. C'est seulement quand des pays en développement atteignent une prospérité plus conséquente, comme aujourd'hui la Turquie, le Mexique, l'Inde ou le Brésil, que leurs ressortissants restent – sinon retournent – au pays pour saisir les opportunités chez eux.

[…]

La migration est une perte nette pour l'Afrique parce que ses forces vives l'abandonnent. C'est profondément démoralisant pour ceux qui restent, et les Européens ont tort de penser qu'ils rendent service à l'Afrique en ouvrant leurs frontières.

En fait, les migrants tournent le dos à un continent « en panne » dont les insuffisances leur semblent irréparables à l'échelle d'une vie humaine. Ils se sauvent. Pas seulement parce que des infrastructures ou des emplois font défaut, ou que leurs enfants n'y peuvent recevoir une bonne éducation, mais aussi parce qu'ils pensent que l'Afrique est en panne d'espoir.

[…]

Vous dites également que la jeunesse de l'Afrique est un frein à sa démocratie. Pourquoi ?

Parce que « être jeune » en Afrique – la condition la mieux partagée – est une inégalité catégorique. Cela n'est pas seulement une question d'âge. Tant que vous n'avez pas les moyens de votre indépendance économique, en gros : tant que vous ne pouvez pas fonder votre propre foyer, vous restez un « petit », privé de voix aux chapitre.

Or, du fait de sa démographie et de son incapacité à mettre la masse de ses jeunes

« en situation », c'est le cas d'une grande majorité. Dépendants de leurs aînés, les jeunes n'ont pas les moyens de participer à la gestion du pays. Ils sont des citoyens de seconde zone. C'est un handicap pour la démocratie en Afrique – sans même parler du fait que la moitié de la population n'a pas l'âge de voter et, de ce fait, se trouve d'emblée exclue du processus démocratique.

La jeunesse africaine n'est donc pas un atout pour son développement ?

S'il y avait assez d'emplois rémunérés pour tous les jeunes en Afrique, leur présence serait une aubaine. Tant que ce n'est pas le cas, tant qu'ils ruminent leurs frustrations dans des pays « bloqués », ils sont une source d'instabilité et font monter la pression migratoire.

Il faudrait actuellement créer 200 millions d'emplois par an pour les primo-arrivants sur le marché du travail en Afrique. On en loin.

[…]

http://www.jeuneafrique.com/539823/societe/stephen-smith-leurope-va-safricaniser-cest-inscrit-dans-les-faits/

Ce serait donc foutu ?
Presque… Sauf changement drastique des politiques européennes et notamment françaises.
Sauf obligation de l'enfant unique en échange des aides au développement.
Sauf fermeture des frontières et arrêt de l'aide au développement actuelle qui, comme l'explique Stephen Smith, encourage les migrations.
Sauf à envoyer nos associations et gauchistes en Afrique pour aider les Africains au lieu de nous faire la guerre…
Sauf à laisser les Africains de débrouiller avec leurs maladies, graves ou pas… Le monde ne peut pas supporter le poids de leur démographie galopante, de leur irresponsabilité.
Sauf à aller leur faire la guerre, avec nos moyens expéditifs, pour freiner leurs aspirations à nous envahir.
Bref, sauf à faire une révolution qui changera la face du monde…
Quel sera l'élément déclencheur ? Y aura-t-il un élément

déclencheur ?